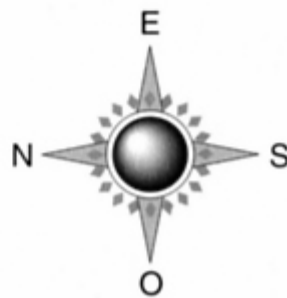


Légende

- XVI^e et XIX^e siècle
- 1857
- XI^e et XVI^e siècle remanié en 1871



Bienvenue en l'église Saint-Mélaine

Cette église de fondation Romane a été donnée à l'abbaye Saint-Serge d'Angers par le seigneur Guy de Cré en 1075. Au début du XVI^e siècle, l'église est remaniée.

Elle flanquée de deux chapelles qui doublent les croisillons du transept pour que siègent les nombreux autels que la cure déclare desservir (entre le XV^e et le XVIII^e siècle). Au cours de cette même campagne de travaux, le chœur et le transept sont voûtés, la nef percée à l'ouest d'une large croisée et ses lambris peints. En 1864, les fenêtres du chœur et de transept sont agrandies et garnies de vitraux signés Charles Thierry, maître verrier à Angers, en 1865. En 1871, l'architecte Dussouchay d'Angers, chargé de la restauration constate : « La nef est formé de deux murs pleins percés de deux petites fenêtres romanes au midi avec une porte et de trois fenêtres romanes côté du nord. Ladite nef se trouve ainsi mal aérée et surtout mal éclairée ».

Les travaux qui suivirent vont intéresser le percement de trois géminées dans chacun des murs latéraux de la nef dans le style XV^e siècle. La porte d'entrée est refaite, les murs renforcés par quatre contreforts et les croisillons du transept.

❶ Vous entrez dans la chapelle Sainte-Blaise . Cette chapelle du XV^e siècle a été refaite à l'identique en 1871, couverte par deux voûtes d'ogives à quatre quartiers et cantonnée de grands arcs en plein cintre. Les voûtures de ces derniers sont creusées de gorges et viennent se fondre dans les colonnes sans chapiteaux. L'arc doubleau central fait exception, soutenu au nord par un chapiteau qui représente le buste d'une femme échevelée et riante. Il s'agirait de la tenancière de l'auberge de Miré que l'on aurait voulu faire figurer pour l'éternité dans l'église contre son gré. L'autel Mineur (1756) s'adosse à un retable à fronton circulaire sommé d'un cartouche de rinceaux et de fleurs. L'arc qui s'ouvre sur le chœur est supporté par des culots ornés d'un griffon et d'un monstre à longue barbe.

❷ Dans la première travée du chœur, la voûte du XVI^e est ornée d'ogives à trois rouleaux retombant sur des chapiteaux à visages aux yeux fermés ou ouverts. L'autel présente un tabernacle à ailes en marbre blanc, noir et doré. L'ensemble est sommé d'un dais monumental appelé ciborium (1738). Posé sur des colonnes à chapiteaux rouges et dorés, il se compose d'un entablement semi-circulaire surhaussé de longues feuilles retenues et réunies par une console ornée d'oves laquelle est posé un bouquet.

❸ L'abside est couverte par des nervures du XVI^e siècle, au profil prismatique. Leurs culots sont ornés de feuilles frisées ou d'un ange tenant un blason. La clef de voûte a été peinte en 1868 . Les stalles et les boiseries du XVIII^e siècle sont décorées de feuilles stylisées. Par sa présence dans le chœur, la statue de Saint Melaine témoigne de son patronage. Devant l'abside, on a placé un lutrin en forme d'aigle éployé.

❹ Auparavant sacristie, la chapelle dite de la « vierge » depuis 1847, s'ouvre sous un arc porté par un visage tirant la langue et par un griffon. Comme au sud, l'autel mineur date de 1756

❺ L'arc doubleau qui sépare les deux travées de cette chapelle semble porté par des personnages (atlantes) : un homme barbu et un griffon ailé.

⑥ **L**e **confessionnal** du XVIII^e siècle en chêne est bombé. Rinceaux, palmes, quadrillage et ove en médaillon décorent le meuble et son fronton.

⑦ **L**a nef est meublée de **bancs** de 1881 et d'une **chaire** de 1882 aux armes des donateurs (Bernard-Déan). Les fenêtres agrandies en 1871 sont garnies l'année suivante de vitraux des ateliers Truffiers et Martin d'Angers.

La charpente, à entrants et poinçons apparents, est couverte par des lambris peints. Des saints personnages sont représentés leurs attributs. Les lambris sont parsemés de fleurs telles que des coquelicots, des campanules, des chardons, des lys. **La fleur** est le symbole de la brièveté de la vie. A la fin du XV^e siècle, les fleurs envahissent les tableaux. La tapisserie dite « mille fleurs » à repris cette idée de vastes surfaces à couvrir par les fleurs, de même que les enluminures des manuscrits. La peintures de fleurs est lié aussi à la passion des botanistes, des horticulteurs, des artistes au service des imprimeurs de livres scientifiques.

⑧ **L**a baie ouest, restaurée en 1869, est garnie d'un **vitrail** réalisé dans les ateliers des carmélites du Mans. Il représente saint Eugène, saint patronymique de Eugène de Moulin, le donateur, sainte Hélène, du nom de son épouse et saint Clotilde, du nom de sa belle-sœur.

⑨ **V**ous ressortez au sud par une porte ornée d'une **accolade**.

⑩ **L**e clocher est de fondation romane. Les murs sont en schiste et en moellons bloqués par du mortier avec, en élévation, des rangs d'appareil de tuffeau qui s'intercalent à intervalles réguliers pour rétablir l'assise des murs. De sa campagne de construction, cette tour a conservé ses trous de boulins où se glissaient les étais de l'échafaudage. A droite, près de la chaîne d'angle, **la statue** d'un homme barbu est enserrée, le bras droit replié.

①① **L**e **chevet plat** est percé d'une large baie de style gothique flamboyant (formes de flamme), couronnée d'un arc de décharge (du poids du mur sur la voussure de la fenêtre) en schiste et tuffeau.

①② **S**ous la grande baie, le mur conserve un arc de décharge et les **traces d'arrachement** du parement en tuffeau d'une ancienne porte.

①③ **D**es moellons de grès-roussard, de schiste et de silex sont utilisés dans la maçonnerie et parfois disposés en épis. Sous la corniche, un rang de grosses pierres coquillères marque l'ancien entablement du mur (contact de la toiture) . A proximité des baies et des contreforts, apparaissent des **traces de remaniements** des anciennes ouvertures (Cintre, oculus).
Regardez sous le toit clocher : on aperçoit la **statue d'une femme** tenant le pan de sa robe de a main droite.

Le plafond de l'église de Miré



Un témoin du goût du XVI siècle pour les lambris à compartiments peints.

Sur les lambris de la nef, peints à la fin du XVe siècle, quarante-trois compartiments sont figurés. En haut du berceau, on a reproduit trois fois les armoiries des commanditaires de l'œuvre : la famille du Chesne.

Au sud, observez le cortège des saints qui suivent, de l'est vers l'ouest (vers le fond de la nef):

- Six anges encadrés par le taureau de saint Luc et l'ange saint Matthieu. Les anges sont représentés en Occident comme des enfants de chœur portant soit un cierge « Les cériféraires », soit les instruments de la passion « les anges thuriféraires » : ici voyer la couronne d'épine et des pièces d'or qui tombent de la bourse renversée de Juda, telles des remords rappelant l'arrestation du Christ. L'Annonciation avec la vierge et l'archange Gabriel.
- L'autoportrait du peintre : il se fait figurer pour l'éternité au sein de la cour céleste; suivent les apôtres qui tiennent un phylactère sur lequel est inscrit le Credo : saint Pierre, saint André et saint Jacques, les premiers apôtres appelés par le Christ puis, saint Jean, le jeune Evangéliste, représenté avec sa coupe de poison ; saint Thomas, saint Jacques le mineur, saint Philippe, saint Barhélémy, une inscription et pour clore cette suite céleste, le spectre de la mort, dernier avertissement aux fidèles mortels au sortir de la messe.
- Au nord, de l'ouest vers l'est (Vers le maître-autel) voyer :
 - * Deux inscriptions entourant des arbres fleuris.
 - * Saint Mathieu ; Abel portant l'agneau
 - * Deux personnages à barbes, Aaron, frère de Moïse, portant l'encens de Melchisédech.
 - * Saint Simon aurait prêché avec saint Jude Thaddée (à ses cotés), lui-même apôtre et frère de Jacques le Mineur (Placé en face)
 - * Saint Mathias, apôtre remplaçant du traître Judas, porte accessoirement des lunettes. Utilisées depuis le XIIIe siècle, elles évoquent les progrès scientifiques du XVIe siècle qui résultèrent de l'emploi croissant des verres grossissants par les artistes pour l'étude des plantes ou l'exécution minutieuse de leurs ouvrages.
 - * Le Christ bénissant ; Adam et Eve placés sous l'Arbre où l'on voit Satan en serpent ; Sainte Anne et la Vierge.
 - * Six anges encadrés par l'aigle de saint Jean et le lion de saint Marc. Ils présentent le voile de Véronique, la cruche, l'éponge vinaigrée ou les clous.

Dans l'église se trouve un descriptif plus détaillé des lambris

VENEZ LA VISITER